

Les athées iront-ils au paradis ?

Si nous visitons un musée –le Louvre par exemple – nous ne manquerons pas d'admirer les chefs d'œuvre qui s'offrent à notre vue, en particulier la galerie peinture avec ses joyaux, tel la Joconde, nous en connaissons l'auteur – Léonard de Vinci – mais combien d'œuvres anonymes dont nous admirons la force d'évocation, la sensibilité, qui dégagent une puissance chargée d'émotion...Ne connaissant pas l'auteur, il serait impensable, voir ridicule d'en nier la provenance artistique : tel tableau non signé, a eu, qu'on le veuille ou non, un artiste à la base et ce n'est pas parce que l'on ne connaît pas son nom que l'on peut en nier la provenance : le tableau n'est pas sorti du néant. Tout le monde, sans exception aucune, admettra qu'à défaut de connaître l'identité de l'artiste, l'on ne puisse écarter qu'il y en ait bien eu un !

Je ne sais si vous avez entendu parler du parallélisme des formes qui est un principe de droit français selon lequel un acte pris selon une certaine procédure ne peut être modifié ou abrogé qu'en suivant une procédure identique. Autrement dit la manière de réagir dans une situation donnée doit être identique dans une situation similaire.

Suivant l'exemple précédent – la peinture anonyme – si tout le monde s'accorde unanimement pour dire qu'il y a eu forcément un artiste à la base, alors selon le principe du parallélisme des formes, on doit accepter que tout ce qui est / tout ce qui vit, a pour base un concepteur, un créateur ou, tout simplement, un artiste.

Et quel est, devant nos yeux, le plus grand tableau que nous puissions contempler si ce n'est la création et la vie ? Car le tableau, aussi prégnant soit-il, n'est et ne peut être qu'une œuvre morte, contrairement à la création. Et la contradiction est là : on accepte l'idée d'un concepteur, d'un créateur pour une œuvre morte mais, dans le même temps, on refuse la notion de créateur pour l'univers qui nous enveloppe. On réfute cette même notion de créateur à l'origine de la vie alors que nous l'avons en abondance !

Romains 1 : 20 « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables* »

Concevoir, penser, croire que le néant a engendré la vie dénote une contradiction flagrante entre l'acceptation qu'un tableau sans vie a une origine – humaine en l'occurrence - et que la vie elle n'en n'a pas.

Le néant, en philosophie métaphysique, est un concept d'absence absolue, ou de nullité absolue. Il est directement et indissociablement lié à la notion d'être. Absence absolue, nullité absolue, tout est dit.

Quelles sont les attitudes des hommes face à l'origine de la vie, ce qui nous ramène à la notion d'un créateur, donc de Dieu. Voltaire a écrit « *L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger* »

Oui, l'univers embarrasse ! Tout comme Dieu !

Comment se comporte l'humanité vis-à-vis de Dieu ?

1) Il y a tout d'abord les personnes qui se déclarent athées.

L'athéisme est l'attitude qui consiste à ne pas croire en l'existence de Dieu, d'une quelconque divinité ou être transcendant.

Je pense qu'en fait ce sont des personnes qui ont une foi bien plus grande que celle de beaucoup d'entre nous car il en faut pour contempler une œuvre grandiose, sublime – l'univers, la voute céleste etc. - vivre la vie, penser, agir et croire que tout cela est sorti du néant – absence absolue – tout en contemplant une œuvre morte aussi grandiose soit elle et, en l'absence de signature, accepter à juste titre qu'elle a une origine humaine.

2) Viennent ensuite les agnostiques.

Quelle différence entre l'athée et l'agnostique ?

L'athée ne croit pas à l'existence de Dieu ; l'agnostique croit que nous sommes incapables de savoir s'il existe ou non.

Selon les agnostiques, il est impossible de trancher le débat sur l'existence d'un dieu ou d'une divinité, il n'y a aucune preuve définitive sur le sujet et il n'est pas possible de se prononcer.

En fait l'agnostique doute en permanence : il est dans un état d'incertitude qui fait qu'il ne peut prendre une décision soit par manque de connaissance, soit par faiblesse psychologique, soit volontairement.

3) Nous avons ce que j'appellerai les croyants déistes.

Le déiste admet l'existence d'un « être primitif » qui est « toute réalité », mais il renonce à le définir davantage.

Dans cette catégorie nous trouvons – pour partie – les francs-maçons qui, devant l'évidence d'un créateur, admettent la notion de grand architecte de l'univers.

L'idée d'un Être Suprême dont l'intelligence ordonnerait l'univers, comme pourrait le faire un « grand architecte » ou un « grand horloger », est constitutive de ce qu'on nomme la religion naturelle.

Nous pouvons y inclure aussi les « croyants non pratiquant » qui, à l'instar d'un chauffeur routier, auraient le permis poids lourd mais ne conduiraient jamais ! Sans la pratique de la route, que vaut ce permis ?

Dans ce contexte la relation de l'homme à Dieu demeure passive.

4) Les religions du monde ou les grands courants religieux.

Il n'est pas questions ici de passer en revue les grandes religions mondiales mais simplement de constater ce besoin pour l'homme de penser l'éternité.

Ecclésiaste 3 : 11 « *Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.* »

Dans ces systèmes religieux, se côtoient des gens sincères, animés d'une foi solide en leur dieu mais aussi une part tout aussi importante de personnes nées dans un système, qui n'en comprennent pas toujours la finalité mais suivent « le rite » par effet sociétal, environnemental ou géographique.

5) Les religieux de tout poil.

Ce sont tous ceux qui, ne connaissant qu'imparfaitement Dieu, se sont érigés en censeurs, maîtres à penser, ceux que le Seigneur dépeint dans **Matthieu 15 : 14** « *des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.* » Ce sont presque toujours des moralistes, prompts à juger, condamner, pour qui l'observance tatillonne de la loi est érigée en principe absolu de salut.

La moralité, l'observance tatillonne des préceptes religieux – bien souvent humains – ne conduisent pas au salut !

1 Samuel 15 : 22 « *L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs.* »

6) Les chrétiens nés de nouveau.

Que veut dire cette expression « né de nouveau » ?

L'expression « né de nouveau » signifie littéralement « né d'en haut. »

La nouvelle naissance, le fait d'être « né de nouveau, » est un acte de Dieu par lequel la vie éternelle est accordée à la personne qui croit, ce qui signifie qu'être « né de nouveau » englobe le fait de « devenir enfants de Dieu » par la foi dans le nom de Jésus-Christ.

Pourquoi avons-nous besoin de naître de nouveau ?

Les hommes pécheurs sont morts spirituellement et la Bible compare la vie qu'ils reçoivent par la foi en Christ à une nouvelle naissance. Seules les personnes nées de nouveau ont obtenu le pardon de leurs péchés et rétabli leur relation avec Dieu.

Être né de nouveau, c'est mettre sa foi en Jésus-Christ, Celui qui a payé le prix de nos péchés en mourant sur la croix. « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » **2 Corinthiens 5-17.**

Après avoir sérieusement les diverses attitudes face à la connaissance de Dieu, vu que seule la nouvelle naissance crée ce pont entre Dieu – qui devient notre père – et l'homme « régénéré » ce pose cette question de fond : Est-ce que seuls les chrétiens nés de nouveau sont et seront sauvés ? Autrement dit auront-ils accès au paradis et donc à la vie éternelle ?

Qu'est-ce que le paradis pour un chrétien ?

Le paradis, c'est retrouver Jésus. Par définition paradis = Jésus ; le paradis c'est contempler Dieu au travers du visage de Jésus, ce qui implique le désir d'aimer Jésus, d'avoir envie de le retrouver. **Actes 4 : 12** « *Il n'y a sur terre qu'un nom qui puisse sauver, c'est celui de Jésus* ».

Mais nous avons vu que sur terre il n'y a pas que des chrétiens et des chrétiens nés de nouveau ; on a vu qu'il y a diversité de croyances – ou de non-croyance – et qu'un grand nombre de personnes sont sincères dans leur foi.

Alors, après la mort, où vont-elles ?

Réfléchissons un moment ; il peut y avoir de très bonnes raisons de ne pas être chrétien :

- Un Indien vivant en Amérique au 3^e ou 4^e siècle après Jésus, n'a jamais entendu parler de lui, alors où va-t-il ?
- Il y a des athées qui sincèrement et intellectuellement ne comprennent pas que l'on puisse dire que Dieu existe.
- Vous avez des musulmans à qui on a dit toute leur jeunesse que la Bible a été falsifiée, comment peuvent-ils croire en Jésus ?
- Vous avez aussi des personnes qui ont côtoyé des chrétiens dont le comportement est tellement scandaleux qu'elles n'ont aucune envie de devenir chrétiennes.

Les raisons de ne pas être chrétiens sont donc multiples et peuvent avoir un fondement tout à fait justifié.

L'important, ce n'est pas ce que nous en pensons mais ce que Dieu en pense.

Romains 2 : 14-16 « *Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.* »

Quand on analyse ce texte on voit qu'il y a trois conditions cumulatives pour être sauvé :

- 1) Si on ignore l'évangile pour des raisons objectives, qui ne dépendent pas de nous.

Par exemple on n'a pas entendu parler de Jésus, on n'a pas été enseigné ou si mal que cela ne procure aucun désir d'en savoir plus.

- 2) Si on cherche la vérité de tout notre cœur.

Chercher la vérité : Vraiment ! Ce n'est pas simplement une petite inquiétude entre deux séries Netflix, c'est une quête existentielle sur le bien, le mal, ce qu'il y a dans l'au-delà.

- 3) Si sur des sujets importants on suit la voix de notre conscience.

Si ces trois conditions sont remplies, Dieu ne nous prive pas des moyens de salut, c'est ce que l'on appelait autrefois les « hommes de bonne volonté ».

« *La vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* » **Jean 17 : 3**

Remercions donc le Seigneur Jésus de son sacrifice à la croix qui nous ouvre les portes du paradis nous qui croyons en son nom et en son œuvre car, selon sa promesse : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.* » **2 Corinthiens 5 : 17-19**